

BACALAN

LE JOURNAL DU QUARTIER N°11 DÉC. 2005-JANV.-FÉV. 2006

AU FIL
DU
TEMPS



Souvenirs... Souvenirs

par Francis-Pierre Coché

Ce texte, envoyé par M. Coché, n'évoque pas seulement les années glorieuses du Bordeaux Athletic Club (BAC, la photo ci-dessus, appartenant à M. Jaunat montre probablement l'équipe minime dans les années 30) mais l'ambiance qui régnait alors à Bacalan. Nous en remercions M. Coché et rappelons à tous les lecteurs qu'ils peuvent eux aussi contribuer à maintenir vive la mémoire bacalanaise.

Avant la création du BAC en 1876, Bacalan fut le premier quartier de Bordeaux ouvert à la pratique du « *Football Sauvage* » entre 1860 et 1875.

Ce quartier de Bacalan eut le privilège de vivre les premiers affrontements footballistiques entre des marins de toutes nationalités dont les navires faisaient escale à Bordeaux. Leurs adversaires sportifs étaient très souvent des dockers ou des ouvriers du secteur.

Les lieux de leurs exploits avaient pour cadre les prairies délimitées par le chemin du pré de Saint Maur et la route de Bruges.

De l'antique *gare en bois de Bordeaux Docks* (à l'époque du réseau du Midi) aujourd'hui disparue, au quai de Bacalan en passant par la rue Lucien Faure, une foule cosmopolite vivait à 100 à l'heure. Le pugilat était souvent à l'ordre du jour et les gnons pleuvaient.

Dans les années trente, quelque 10 000 travailleurs et cadres évoluaient entre les bassins à flots et le chemin de Vampeule. Bacalan, c'était aussi des marais, la pêche, la chasse... des fermes... des vaches hollandaises.

On peut difficilement imaginer alors ce village du BAC, plus ancien club aquitain.

L'école Blanqui accueillait les garçons (les filles, c'était rue Achard)... et faisait office de première école de foot du quartier. À chaque rentrée des classes, c'était la Coupe du Monde en miniature : le cours supérieur contre le reste de l'école.

Une surface de jeu bordée de platanes et adossée aux bâtiments scolaires ; le gravier nous rappelait simplement que rien ici n'avait été pensé pour la pratique d'un sport d'équipe. Cette esplanade rendait les longues passes difficiles et imposait des slaloms autour des arbres, faisant des jeunes platanes des partenaires ou des adversaires, solides et rugueux.

Deux "chefs d'équipe" se partageaient les joueurs chacun leur tour. Ce jeu, pour nous, était le plus beau du monde, guère différent de celui des écoliers d'aujourd'hui (mais les espaces de la libre pratique sur les places et les chaussées ont disparu). C'était notre initiation à la liberté. Le ballon en cuir était proscrit, seule était tolérée la balle en caoutchouc...

L'école Blanqui fut détruite par un bombardement visant la SNCASO. Un peu de cœur de Bacalan s'envolait dans le ciel.

Dans Bacalan, des tournois s'organisaient. Les équipes de quartier s'engageaient : la place du Lavoisier, la place Buscaillet, la rue Achard, le chemin de Labarde, le chemin de la Palu, la place Mareilhac, etc.

Nos stades : les prés à Quintard, les champs à Teulé et à Hubert, zones à risques et interdites. Les propriétaires terriens et leurs chiens venaient chasser de leurs terres les jeunes participants.

La consécration venait enfin par l'intermédiaire de dirigeants locaux pour les 12/16 ans, les minimes de l'époque (il n'y avait que 3 catégories : minimes, juniors, seniors)

Dans ces années-là, Bacalan, c'était aussi les marais, la pêche, la chasse, des fermes... et des vaches hollandaises

Que faites-vous le 6 janvier 2006 ?

Notre quartier est en train de se transformer : habitants et commerçants le confirment (page centrale). Va-t-il changer radicalement de visage ?

Préserver « l'esprit du lieu » c'est le sens de nos actions, de nos interrogations, afin de ne pas faire de Bacalan un autre quartier Saint-Louis !

Bâtir, aménager certes, mais sous le regard citoyen des habitants.

Pour garder la trace de ce que fut le quartier, le Journal *Bacalan* organise le **VENDREDI 6 JANVIER 2006 À PARTIR DE 18H30 AU THÉÂTRE DU PONT TOURNANT** une exposition de photos du quartier et la projection de deux courts-métrages ; le premier a été réalisé par *Périphérie Production* sur le journal ; le second, « l'omelette aux cerises », réalisé par Cécile Alix, a été écrit à partir d'interviews d'habitants et tourné par eux.

Venez nombreux pour manifester votre attachement au quartier et pour savourer ces images et ces moments qui vous appartiennent.

Entrée gratuite.

» la rédaction

Noël à Bacalan les 15 et 16 décembre avec vos commerçants Bacalan Dynamic et vos associations : **marché des artisans, danse, contes, exposition, clowns, jeux, décorations, capoeira, parade, bal...**

> Programme complet en page 5

Nos petits avaient enfin le droit de jouer sur les pelouses par la volonté des dirigeants : Georges Regerat, Ferdinand Moreau, Jean Guichemerre dit « *Padenaz* », un grand artiste de l'époque Tichadel et de quelques autres (les Dabis).

Les maillots étaient verts et noirs. Pour les journalistes, les « *bacistes* » étaient très souvent « *les maritimes* »

Les habitants du bord du fleuve, les platanes et les marées montant jusqu'à la rue Achard, les filets des pêcheurs d'aloses pendus aux clôtures du stade formaient des décors typiques. Le béret basque était le roi des couvre-chefs.

La Cité Lumineuse a recouvert ces lieux et si vous vous rendez à la Poste locale, vous constaterez qu'il reste quelques magnifiques

platanes si chers à Madame Deutch de la Meurthe, généreuse donatrice de ce terrain au club local... repris par la ville de Bordeaux.

Durant ces années 30/40, le football était la joie de vivre des enfants du quartier les plus industrialisés de la région bordelaise. À partir de 1940, Bacalan la travailleuse et la sportive devenait Bacalan la misère. Le BAC n'a jamais retrouvé son lustre d'antan.

Regrettons simplement que, sur cet ancien terrain du bord de l'eau qui vit passer tant de beaux paquebots et parmi ces jolies demeures, une plaque ne commémore pas cette image d'un passé sportif d'avant-guerre... avec ces inoubliables éducateurs, morts au champ de l'oubli.

Toutes Compositions florales



Colchique Fleurs
Mariages Cadeaux
Pensez à vos décorations florales des fêtes de fin d'année
Décorations Deuils
Livraison à distance par CB

215, rue Achard
33300 Bordeaux

Tél./Fax 05 56 39 82 79

Prochain numéro du journal : mars 2006
Réunion de rédaction ouverte à tous : Mercredi 21 décembre 2005 à 18h30
► Local de la Régie, entre les entrées 5 et 6 de la rue Henri Collet



Le cinéma était plein pour L'omelette aux cerises

L'omelette aux cerises, sans œufs ni cerises

Quel naturel, quelle simplicité, quelle bonhomie chez ces acteurs, amateurs sans doute mais qui nous ont fait passer un moment de réelle émotion dans l'évocation de leurs souvenirs.

Bien sûr, nous n'avons pas vu d'omelette mais les sourires des cuisinières ont remplacé les cerises. Un peu de regret cependant que ce court-métrage l'est été autant.

Alors les artistes, maintenant que la caméra ne vous fait plus peur, plongez-vous dans la lecture du prochain scénario.

Il faut signaler aussi que s'il n'y a pas eu d'omelette à partager à l'issue de cette longue et chaleureuse soirée, il nous a été offert un verre (et tenez-vous bien) en présence des acteurs.

En effet, ce vendredi 28 octobre, rendez-vous avait été pris devant la Régie de quartier pour aller au cinéma ; il y avait Claudette, Edwige, Rolande etc. Une première voiture est partie précipitamment, puis une deuxième et enfin la dernière : nous étions cinq, un peu tassées, un peu secouées par la chaussée cabossée de la rue Achard, mauvais état prolongé jusqu'au quai de Bacalan. Assez rapidement, notre élan s'est trouvé ralenti par un embouteillage

sur les quais : normal à 19h30. C'est alors que le voyant d'essence s'est allumé signalant une panne prochaine. Devant la perspective de pousser la voiture, en y laissant au volant la seule détentrice du permis de conduire, c'est-à-dire la plus jeune, Claudette a regretté le temps de deux-chevaux : « c'était plus facile à pousser ! »

Et dire que ce déplacement épique était motivé par un court-métrage de 13 minutes sur le thème des souvenirs des plus de 70 ans de Bacalan...

Finalement, nous sommes arrivées devant le cinéma Jean Vigot, sans courir. Là nouvelle surprise : un attroupement de jeunes sur le trottoir : « Vous n'allez pas me faire croire qu'ils sont venus pour le film ? » me dit Edwige ; et si. Il y avait foule aussi dans la salle de cinéma, malgré les escaliers difficiles à gravir pour les supporters un peu arthrosés des vedettes bacalanaises.

Conclusion : même enrichi par les expériences de la vie, un acteur a toujours autant de succès auprès de femmes.

Deux cinéphiles



Quand on a plus de 60 ans à Bacalan...

Une partie de la population de notre quartier a atteint "un certain âge". C'est le moment de la vie où l'activité professionnelle a cessé, les enfants et petits enfants ont leur propre vie... préoccupés — comme nous l'avons été — par le quotidien.

On peut alors prendre le temps de vivre. Mais c'est aussi le moment où il faut garder les contacts avec l'extérieur par des rencontres, des engagements de toutes sortes, ne pas se confiner dans le passé, se tourner résolument vers l'avenir, même s'il est restreint, et surtout pour ceux et celles qui n'ont plus la chance d'être deux, ne pas se réfugier dans une solitude dommageable pour la santé. Par exemple, ne pas avoir quelqu'un à qui parler de la journée!

Il existe dans ce Bacalan solidaire des personnes qui se sont émues de ces situations et qui pensent à tous ces isolés.

Le club de la Lumineuse reçoit chaque jour de 25 à 30 personnes qui viennent déjeuner ensemble dans des locaux agréables derrière la mairie annexe, face à la résidence pour personnes âgées.

Tout le monde a le droit de venir (à condition d'avoir plus de 60 ans) prendre un repas à un prix modique, où l'on peut si on le souhaite participer à des activités de toutes sortes. Maryvonne accueille chaleureusement les convives avec lesquels on peut échanger des conversations, des idées qui vous sortent de l'isolement.

Les choix de chacun sont respectés puisque rien n'est obligatoire, et on peut alors dire comme Gilbert Bécaud : *La solitude, ça n'existe pas*

Rolande Ménard

Club Senior

196, rue Achard 33300 Bordeaux
Tél. : 05 56 50 86 18

Ouvert du lundi au vendredi de 12h à 17h30

Etre parents d'adolescents

« mon fils grandit trop vite » « elle s'éloigne de moi » « je ne la comprends plus » « moi, quand j'étais jeune... » « moi, mes enfants me disent tout » « j'ai du mal à parler mais j'irai bien écouter... » « avec mon mari on n'est pas d'accord ! » « ma fille est trop jeune pour sortir avec un garçon » « il n'a pas de copine... », « est-ce que je dois l'amener chez la gynéco ? », « elle est peut-être enceinte, on fait quoi ? », « est-ce qu'ils se protègent ? » « comment aborder la puberté avec eux et à quel âge ? »

Vous êtes-vous déjà posé ces questions ?

Si vous souhaitez partager vos interrogations, prolonger vos réflexions, trouver un soutien, tenter de construire des réponses avec d'autres parents vous pouvez venir échanger avec l'aide de professionnels les 2^e et 4^e mardis du mois.

Ces rencontres ont lieu en tout confidentialité dans la salle n81 de la Mairie annexe du Grand Parc de 14h00 à 16h00.



Renseignements au CACIS
au 05 56 39 11 69

Quelqu'un m'a dit...

C'est un chauffeur de taxi qui était venu me chercher chez moi, peu de temps après mon arrivée à Bordeaux. Il y a à peu près deux ans de cela.

Nous bavardons et il me demande mes premières impressions. Je lui dis être étonnée, que l'on m'avait parlé d'un milieu bordelais assez fermé dans lequel il était difficile de pénétrer et que pour moi il n'en était rien.

Alors le voilà qui part d'un grand rire, mais un bon rire d'ailleurs, en disant « mais vous êtes à Bacalan, c'est différent ».

Je n'ai jamais oublié ces mots, parce qu'elle est bien là la différence : c'est Bacalan.

J'avais peur d'être un peu l'étrangère et j'ai trouvé de la gentillesse, de la sympathie, ensuite (je pense) de l'amitié, de l'intérêt, en résumé toutes les

qualités de cœur que possèdent ceux qui m'ont aidée à aimer Bacalan, à m'y sentir bien, à m'y attacher.

Et enfin pour, à mon tour, donner un peu d'espoir à certains, je raconte ma petite histoire.

Très peu de temps après mon arrivée, j'apprenais que, atteinte d'une maladie grave, je n'avais plus que trois mois à vivre sans une intervention immédiate.

Je vais, je l'espère, passer mon troisième Noël à Bacalan.

Et tout cela grâce : au corps médical bien sûr, mais aussi à ma famille et à tous ceux que j'ai eu le plaisir de connaître.

Croyez moi, vivre à Bacalan est la meilleure des thérapies.

Jocelyne De Thoury



Artistic Coiffure

Coiffure Mixte

Coiffure

Coiffures du soir - Chignons - Maquillage de fête

Le bien-être passe par la coiffure

L'équipe d'Artistic Coiffure est là pour vous satisfaire
Couleurs, mèches, balayage, californiens,
Bains américains
Accessoires de mode (sacs, bijoux, ceintures)

169, rue Achard - 33300 Bordeaux

Tél. 05 56 50 53 16

Interview :

Rolande Ménard, Directrice de la publication du journal Bacalan

Il y a trois ans, le journal Bacalan prenait son envol. Le 10^e numéro est derrière nous ; il nous a semblé opportun de faire le point avec sa directrice de la publication, à l'origine de sa création. Depuis 1965, Rolande Ménard est une ardente militante associative. Elle s'est très tôt engagée dans la prévention spécialisée pour venir en aide aux jeunes en errance. Forte de ses convictions religieuses et humaines, elle privilégie le domaine social et milite encore dans de nombreuses associations dont elle assure la pérennité quand elle ne les a pas créées. Quelques exemples : APCLP-UBAPS, ADIQB, ALPI, Gargantua. Elle a participé à la création de la Régie de quartier qui a généré plusieurs dizaines d'emplois dans le quartier même. Bien avant cela, elle a créé des entreprises intermédiaires comme l'EIPF qui permettaient également de produire des emplois, elle fut longtemps administratrice d'une mutuelle.

Quelles circonstances ont abouti à la création de ce journal il y a trois ans ?

Il y a eu un précédent voici quelques années, un journal qui avait le même titre et que les habitants de Bacalan appréciaient particulièrement.

J'ai toujours pensé que nous avions besoin d'un lien fédérant les nombreuses et diverses énergies qui existent ici, tant au niveau individuel qu'au niveau associatif ; un support libre et indépendant qui permette à chacun de prendre la parole, de faire part d'idées, de projets, d'initiatives, d'informations.

Avec qui et avec quels moyens ?

Il y a eu des réunions avec les associations et les personnes informées du projet par le biais d'un tract. La Régie de quartier a proposé d'apporter sa logistique et sa compétence pour monter des dossiers de financement auprès de divers organismes et institutions.

Quel cadre a été fixé ?

Le premier principe de ce journal est l'indépendance : il était hors de question de servir des intérêts politiques ou particuliers. Très vite, les personnes au départ de l'aventure, venant d'horizons divers, ont opté pour un comité de rédaction décidant démocratiquement et souverainement du contenu du journal ; chaque article serait débattu dans le cadre des réunions du comité, ce dernier étant ouvert en permanence avec la même voix pour chacun des présents.

Quels problèmes avez-vous rencontrés ?

D'aucuns ont d'abord laissé entendre que nous étions une courroie de transmission de la mairie puisque, très rapidement, grâce à l'action volontaire et enthousiaste de sa Direction du Développement Social Urbain, des financements sont arrivés. Mais ils viennent également du conseil régional, du conseil général, de différents organismes d'État et de la Maison girondine par exemple. N'oublions pas que nos élus, de tous bords, sont souvent heureux d'accompagner des actions constructives sans avoir pour autant l'intention de les récupérer. D'emblée, le journal a fait la preuve de cette indépendance, au point qu'on nous a, à l'inverse, taxé de faire de l'opposition à la majorité municipale en place. En fait nous ne sommes d'aucun parti pris, si ce n'est celui du quartier et de ses habitants ; 10 numéros sont là pour le prouver.

Comment avez-vous trouvé des financements ?

Le personnel de la Régie de quartier a vraiment une compétence dans ce domaine. Rappelons que la Régie a apporté une nouvelle dimension dans le traitement des problèmes sociaux dans le quartier et qu'elle a permis la création de 34 emplois salariés à ce jour. Je le rappelle en passant, car comme le journal, ce type d'initiative est nécessaire et positif. Cette compétence s'est mise au service du journal et, plus largement, des associations, ce qui a permis de trouver des ressources. Par ailleurs, commerçants et entreprises nous ont apporté leur soutien (une moyenne de dix encarts publicitaires par parutions). Grâce à ces subsides et au bénévolat des membres de la rédaction, nous pouvons réaliser un journal trimestriel et gratuit distribué dans toutes les boîtes aux lettres et chez les commerçants.

Qui sont les membres du comité de rédaction ?

Il y a beaucoup de représentants d'associations qui sont tous, faut-il le rappeler, des habitants du quartier. Comme moi, ils pensent qu'il vaut mieux se regrouper et échanger pour faire des choses intéressantes qu'on ne peut faire seul ; ainsi toutes les actions au niveau des loisirs, de l'alphabétisation, du sport, de l'aide sociale... Viennent également, trop peu il est vrai, des personnes sans appartenance associative. Ensemble nous choisissons les thèmes et les rubriques à aborder en fonction de l'actualité, de l'histoire, des besoins, des aspirations et des informations dont nous nous faisons l'écho.

Quel est le contenu du journal ?

Le contenu est entièrement décidé en comité de rédaction. Il se tient à peu près tous les quinze jours. Ensemble, nous lisons les articles proposés, nous discutons des sujets, des thèmes à mettre en avant. Les associations donnent leur agenda. Nous avons des rubriques régulières : la double page centrale est réservée à un dossier ; c'est ainsi qu'ont été abordés le projet d'aménagement des bassins à flot, la salle polyvalente, la vie culturelle, le tramway, le commerce, etc. Nous faisons également le portrait d'une personne qui habite ou qui travaille à Bacalan et qui a des choses à dire, nous essayons de



Rolande Ménard

présenter des entreprises, de donner la parole à des jeunes. Nous publions le maximum d'informations concernant les sports, les loisirs, les projets urbains et autres ; nous essayons d'être le plus à l'écoute possible. Enfin, notre travail historique sur le quartier nous tient particulièrement à cœur : grâce au concours de tous ceux qui nous apportent leurs souvenirs, leurs documents, leurs témoignages, c'est une façon unique de montrer et de nourrir la vitalité incroyable de ce quartier. Le journal a d'ailleurs organisé deux projections autour de ce patrimoine qui ont attiré chaque fois beaucoup de monde.

Que retirez-vous de l'action accomplie et quels sont vos prochains objectifs ?

D'abord, c'est une aventure extraordinaire et motivante d'où l'on retire beaucoup de plaisir, parce que les rencontres sont vraies, les débats et les échanges sont riches ; on a le sentiment de vivre des moments de liberté, un véritable exercice de démocratie. Alors, bien sûr, ce n'est pas parfait, nous souhaiterions une plus grande participation individuelle des habitants. De plus, nous continuerons à préserver une indépendance qui nous chère.

Globalement, le bilan est positif — n'oublions pas que nous sommes le seul exemple de journal indépendant de quartier sur Bordeaux et probablement dans la CUB. Notre ambition est de ne pas tomber dans une routine, de nous renouveler sans cesse et d'accompagner la vie et l'évolution de ce quartier dans le meilleur sens possible pour ses habitants.

» Didier Periz

Où est passé le canal ? Marcel Marty, dans le dernier numéro de *Bacalan*, posait la question de savoir si le conduit aperçu pendant des travaux au niveau du quai de Bacalan entre Cap Sciences et le hangar 19 était le vestige du canal qui alimentait les moulins des frères Teynac auxquels a succédé la faïencerie Johnston.

Cela est confirmé par cette reproduction de la faïencerie en question (1). Aujourd'hui (voir photo(2)), l'aile gauche longe la rue de la faïencerie et se termine par le service du pilotage. Au niveau de l'actuel « Savour Club », elle abritait autrefois les ateliers des gréeurs, lamenteurs, blanchisseurs et les bureaux de la Cie Maritime des Chargeurs réunis.

Quant à l'aile droite, le bâtiment « Lacoste SA » (3) en est probablement un reste.

Au centre, l'ancien moulin n'existe plus ; c'est là que les Chargeurs réunis avaient leurs ateliers techniques.



Pâtisseries - Chocolatiers - Traiteurs
213, rue Achard - 33000 Bordeaux - Tél. 05 56 43 28 11
www.patisserielaugery.com

Fruits & légumes - Produits espagnols
LE JARDIN DU SUD
Tél. 05 56 50 82 36
221 rue Achard - 33300 BORDEAUX

Le comité de rédaction a souhaité consacrer le dossier central du journal aux commerces de proximité de Bacalan.

Il en existe environ une cinquantaine, répartis ainsi :

- ▶ 8 restaurants situés principalement aux abords du quartier, avenue Labarde, place Maran, rue Delbos, rue de New York, certains n'étant ouverts que le midi, d'autres étant fermés le week-end ;
- ▶ 8 bars situés également dans le même secteur en ajoutant la rue Achard, la rue Blanqui et la cité Lafon ;
- ▶ 6 épicerie réparties entre la rue Achard, le boulevard Brandenburg, l'avenue de Labarde et la rue Joseph Brunet ;
- ▶ 4 tabacs dans les rues Achard, Brunet et Labarde ;
- ▶ 3 coiffeurs, 2 fleuristes, 2 pizzerias dans les rues Achard et Brunet ;
- ▶ 3 pharmacies rue Achard et Brunet, boulevard Brandenburg ;
- ▶ 4 boulangeries rue Achard, place Maran et avenue Labarde ;
- ▶ 1 boucherie rue Achard ;
- ▶ 1 cordonnerie place Maran ;
- ▶ 1 boutique de cartouches avenue Labarde ;
- ▶ 2 caves rue Achard et cité Lafon ;
- ▶ 1 graineterie et 1 garage auto avenue Labarde.

Un questionnaire élaboré par la rédaction a été distribué à tous les commerçants. 21 commerces y ont répondu. Comptant au total une quarantaine de salariés, certains sont là depuis longtemps, à l'image du **bar cave du Tonnelier** (vente de vin au détail et au comptoir) installé depuis 1954 cité Lafon ou encore de **Cartouche Union** qui vend des munitions pour la chasse situé avenue Labarde depuis 1970.



Beaucoup de successions, peu de créations

Depuis 1980, alors qu'il y a eu de nombreuses successions ou reprises, peu de commerces ont été créés, si l'on excepte les épiceries **Proxi**, le **Jardin du Sud**, les restaurants **Le Monte Cristo**, **La Marina**, **Chez Pascal**, **La Saudade**, **Les deux flo**, le bar **le New Driver**...

7 commerçants sur 10 connaissaient le quartier au moment de leur installation. 6 sur 10 habitent d'ailleurs Bacalan.

Certains sont commerçants de père en fils (ou fille !) comme la cave du Tonnelier ou ont de la famille dans le commerce à l'image du bar de **La Marina** ou bien encore l'épicerie **Spar**. D'autres travaillaient déjà dans le commerce qu'ils ont racheté à l'exemple d'**Artistic Coiffure**, ou travaillaient dans le quartier comme Nadia Moussie patronne de **La Marina**. Les propriétaires de la **boucherie Achard** exerçaient déjà depuis plus de 20 ans avenue Labarde.

Disparition des entreprises et évolution de la population

Parmi les changements observés depuis leur installation : la fermeture des usines et des entreprises. Ils ont également remarqué un changement de la population, notamment depuis la destruction de la cité Lumineuse. Pour Christine Guichard, pharmacienne, "la population vieillissante est remplacée par quelques nouveaux qui restent peu de temps." Sandrine Delmas d'**Artistic Coiffure** constate une dégradation de la rue Achard et la fermeture d'au moins 4 commerces. Martine Sieuzac de **Colchique Fleurs** de rajouter : "avec la démolition de la cité Lumineuse, nous avons eu une période difficile, cela heureusement va beaucoup mieux". Yann Laugery, Bernard Tourenne dit **Bernardo** et Olivier Bonneau du restaurant **Le Monte Cristo**, ont remarqué une amélioration de la sécurité.



Massoni

**Pâtissier - Chocolatier
Glacier - Traiteur**
(Lunch, Canapés, etc.)
Fabrication artisanale

171, rue Achard
33300 Bordeaux
Centre les Colonnes
33200 Blanquefort

Tél. 05 56 50 83 16
Tél. 05 56 35 82 28

Les commerces Bacalanais face à l'avenir

Des disparités selon le type d'activité

Quant à l'évolution de leur activité commerciale depuis leur installation, elle est variable suivant le type d'activité, bien que 62 % des commerces estiment ne pas avoir évolué. Les employés de la zone d'activité de Bordeaux nord sont une bonne clientèle pour la **pâtisserie Laugery** et la **boulangerie Lacaule**. Le chiffre d'affaires du restaurant **Le Monte Cristo** a même doublé. L'arrivée de jeunes sur le quartier a redynamisé les ventes. Le début des travaux liés à l'arrivée du tramway sur Bacalan commence à avoir des répercussions sur certains commerces, en particulier le **bar tabac de La Marina** qui a vu la rue Achard fermée à la circulation durant 6 mois en 2004.



Chercher à mettre de l'animation

Beaucoup de commerçants verraient l'arrivée de nouveaux commerces comme un signe d'évolution, particulièrement boulevard Brandenburg pour la **pharmacie Guichard**. D'autres tels que le restaurant **La Marina**, le **salon de coiffure Achard** ou bien encore le **Bernardo** attendent beaucoup de l'arrivée du tramway. **Proxi** voudrait "remettre de l'animation dans le quartier et pas seulement rue Achard". Il en va de même pour Bernard Fort de **Cartouche Union** pour qui "au moment des fêtes, le chemin de Labarde est bien triste, niveau guirlandes et autres ; on est les oubliés de la CUB" (rappelons que l'animation de la rue Achard est assumée en grande partie par les commerçants eux-mêmes).

"Proximité", maître-mot

Ils se qualifient tous de commerces de proximité, à l'écoute de leur clientèle, toujours disponibles. Leur magasin est avant tout un lieu de rencontre, d'échange, de confidences même. Certains vont jusqu'à dire qu'ils ont un rôle social auprès des Bacalanais, d'autres affirment les aider car, disent-ils, ils connaissent tout le monde.

Quand on leur demande s'ils connaissent les associations du quartier, ils en énoncent 4 ou 5, mais avouent ne pas participer aux manifestations qu'elles organisent par manque de temps.

Ils trouvent intéressant d'avoir un lien avec les entreprises et les autres commerces à condition que tout ne soit pas uniquement concentré rue Achard.

Ils souhaiteraient voir s'installer une poissonnerie, une mercerie, un pressing, un vidéo-club, une banque. On parle également d'un poste à essence, d'une couturière, d'ophtalmologiste, d'ORL...

L'installation d'enseignes comme **Lidl** est en général mal perçue car elle n'apporte pas grand-chose au quartier et n'arrange pas les commerces de proximité ; elle a causé une baisse de chiffre d'affaires notamment pour les épiceries **Spar** et **Proxi**. Le bar de **La Marina** parle de présence "nuisible" aux petits commerces, le **Cartouche Union** en est même attristé. L'alimentation **Armetta**, face au Port de la Lune a vu son chiffre d'affaires diminuer de moitié.

Mélange d'inquiétude et d'espoir face à l'avenir

Tous sont unanimes pour dire que ce quartier a une identité qu'il doit garder au-delà même de ses frontières.

75 % des commerçants interrogés sont favorables à l'arrivée du tramway qui devrait désenclaver et redynamiser le quartier. Cela risque d'être plus dur pour les commerces situés sur son tracé qui vont subir de plein fouet les travaux et la suppression des stationnements devant leur magasin.

Concernant les futurs projets du quartier, la salle polyvalente et l'aménagement de la ZAC des bassins à flots, on ne ressent pas de réel enthousiasme de leur part ; ils approuvent, cela fait partie de l'évolution naturelle du quartier. La salle polyvalente leur semble une bonne



chose. Le projet sur les bassins à flots est bien loin de leurs préoccupations malgré l'arrivée de nouvelles populations.

Beaucoup d'entre eux regrettent le poste de police. Certains font allusion aux rodéos la nuit. D'autres aimeraient la réouverture du pont du Pertuis et cela avant le début des travaux du tramway.

À la question "comment imaginez-vous l'avenir de votre activité actuelle dans les prochaines années", les commerçants ont répondu avec beaucoup d'hésitation. Ils appréhendent les travaux du tramway mais comptent sur la fidélité de leurs clients et sur leur propre savoir-faire. Et comme le rappelle le responsable de **Proxi** "nous dépendons de la clientèle locale et seulement locale".

En conclusion

Cette première approche est bien entendu partielle, mais elle reflète la situation du commerce à Bacalan à cheval entre le désir de progresser et les difficultés dues en grande partie à un contexte local incertain et fragile. Rappelons qu'il existe une association de commerçants, "**Bacalan dynamic**", qui n'est pas exclusivement réservée aux boutiques de la rue Achard et pourrait amplifier la voix de tous les commerçants. Merci encore à tous ceux qui ont bien voulu répondre à nos questions.

Bientôt Noël à Bacalan

Cette année encore, notre association va offrir aux résidents de Bacalan des fêtes de Noël conviviales, chaleureuses et ludiques.

À cette occasion, des ateliers pour adultes de décoration des maisons, balcons, arbres et commerces auront lieu les **3 et 10 décembre 2005 de 14h à 18h**.

Des ateliers pour enfants de décoration des maisons de retraite auront également lieu cette même date.

Ces ateliers seront animés par des décoratrices qui vous fourniront le matériel nécessaire et vous prodigueront des idées, des techniques et conseils.

Les meilleures décorations feront l'objet d'un concours doté de prix qui seront remis lors de l'animation des **15 et 16 décembre**.

De plus, lors de ces deux jours, auront lieu :

- ✧ un marché des artisans ;
- ✧ un forum des associations (avec collecte de jouets et vêtements pour enfants destinés au secours populaire, hôpitaux pour enfants) ;
- ✧ une exposition de sculptures à l'Amicale Laïque.

De nombreuses autres animations pour petits et grands se dérouleront sur le site à côté de la bibliothèque, laquelle sera exceptionnellement ouverte le **vendredi 16 décembre jusqu'à 20h** pour une exposition de cartes postales sur Noël et l'intervention d'une conteuse pour enfants.

Les 15 et 16 décembre, il y aura, entre autres :

- ✧ des dromadaires et des poneys
- ✧ des clowns sculpteurs de ballons
- ✧ un stand de maquillage
- ✧ un stand de jeux
- ✧ une parade de lanternes
- ✧ une démonstration de Capoeira
- ✧ une démonstration de danse country
- ✧ un bal country, etc.

Le programme complet de cette manifestation sera disponible très bientôt.

Nous vous attendons nombreux aux ateliers et aux animations pour que Bacalan brille de mille feux.

✧ **Pour tous renseignements et inscriptions** aux ateliers ou au marché de Noël, contactez Martine au 05 56 39 82 79 ou Sandrine au 05 56 50 53 16.



Bacalan Dynamic

215, rue Achard 33300 Bordeaux

Forum Jeunes de Bacalan : un nouveau rendez vous pour participer

Le 23 septembre dernier, le premier Forum Jeunes de Quartier se déroulait au Centre Social et Culturel Bacalan. Les sujets étaient libres : sept jeunes ont parlé de leurs envies et de leur quotidien. Madame Parcelier, adjointe au maire en charge de la Jeunesse, les a écoutés, a apporté des réponses et a leur a donné rendez vous le mercredi 25 janvier 2006. Prochains sujets : sports, activités et loisirs, préparation de la prochaine rencontre.

Ouverts à tous les ...15/22 ans ..., les Forums Jeunes de Quartier sont des moments de rencontre et d'échange du Conseil des Jeunes de Bordeaux. Ils permettent d'aller au devant de tous les jeunes de la ville, de mieux les connaître, et de promouvoir leurs projets. Ces rencontres ont lieu une fois par trimestre dans chaque quartier. Ils sont mis en place grâce au soutien de différents acteurs locaux : personnes relais dans les structures de proximité, établissements scolaires ...

Plus d'informations : Ville de Bordeaux, Service Jeunesse au 05 56 10 27 72 ou 33 91, ou dans les associations du quartier.

L'«Éducation à l'Environnement Urbain», ça continue...

La délégation « Citoyenneté - Environnement - Développement » (C.E.D.) de la Ligue de l'Enseignement, en collaboration avec l'Amicale Laïque de Bacalan, initie, coordonne et assure le suivi d'un programme d'Éducation à l'Environnement Urbain pour les enfants du quartier de Bacalan.

Ce programme, effectué en partenariat avec des acteurs associatifs (Centre Social de Bacalan, Régie de Quartier, Jardins d'Aujourd'hui, Air et Océan Formation...), institutionnels, territoriaux, publics et privés locaux, a pour objectifs de :

- ✧ sensibiliser les enfants à l'environnement et à la citoyenneté ;
- ✧ renouer un lien social, affaibli, par l'accès à l'éducation, la culture, l'information et la participation des habitants ;
- ✧ dynamiser la vie associative et les initiatives locales en s'appuyant sur des notions de protection et d'amélioration de l'environnement, formidable champ d'application de l'éducation à la citoyenneté.

Après une première année 2003-2004 de sensibilisation à l'environnement, une trentaine d'enfants de l'accompagnement à la scolarité des écoles Achard, Labarde et Charles Martin (classes de CE2, CM1, CM2) ont travaillé sur trois thématiques durant l'année scolaire 2004/2005 :

- ✧ **environnement** : ateliers découverte faune/flore aquatique et des berges de Garonne, prise de vues, recherche Internet sur les espèces identifiées...
- ✧ **culture / Histoire** : ateliers projection de photos sur « Bacalan d'hier et d'aujourd'hui », avec la Régie de Quartier, Habiter Bacalan, recherche internet sur

« Bacalan d'hier », prise de vues et visite de sites historiques avec les témoignages de Rolande Ménard et Pierre Cétois...

- ✧ **Eco citoyenneté** : ateliers collecte de déchets dans le quartier, tri et valorisation des déchets, visite d'une déchetterie/centre de recyclage...

L'aboutissement de ce travail s'est traduit par la réalisation d'une sculpture fabriquée à partir de déchets ménagers.

Une exposition a également été créée avec :

- ✧ des cartes d'identité d'espèces animales et végétales présentes dans la zone humide des berges de Garonne (héron, roseau, saule cendré, iris) ;
- ✧ des plaques d'information sur des sites historiques du quartier, ces derniers ayant fait l'objet de mutations fonctionnelles au fil du temps (Base sous-marine, Théâtre du Pont Tournant).

Ces travaux réalisés par les enfants sont de vrais relais d'information et de prises de conscience du patrimoine et de l'évolution environnementale du quartier.

Ils ont été présentés aux différentes écoles de Bacalan ainsi qu'à la Base Sous-marine dans le cadre des Journées du Patrimoine et ils seront prochainement exposés à l'Amicale Laïque de Bacalan, à la Bibliothèque de Bacalan et dans d'autres structures associatives.

La pérennité du programme est assurée pour cette nouvelle année scolaire afin de permettre aux enfants de l'accompagnement à la scolarité de poursuivre leur apprentissage sur l'environnement urbain.

Régine Sow de la Ligue de l'Enseignement et Fabien Hude de l'Amicale Laïque de Bacalan

BOUCHERIE - CHARCUTERIE ACHARD

219, rue Achard - Bordeaux - Tél. 05 56 50 85 57

Entrées

Foie gras
Rillettes de saumon
Demi-langouste
Saumon fumé
Coquilles
Saint-Jacques

Spécialités

Daube de fruits de mer au muscadet
Ris de veau au Pineau
Papillotes de saumon sauce citron vert
Plateau de fruits de mer

Viandes

Chapon - Dinde
Oie - canard
Gigot d'agneau
Rôti de bœuf au foie gras frais
Rôti de veau Orloff
Rôti au gigot de sanglier

Tous les produits peuvent être cuisinés...

Joyeux Noël et Bonne Année

Un chantier aux bassins à flots

La Régie de Quartier « Habiter Bacalan » en association avec « Air&Océan Formation » a démarré début novembre un chantier



d'insertion qui va durer six mois dans un premier temps, pour réparer et rénover un catamaran, bateau à voile long de 14 mètres avec un mât de 18 mètres : le Brancaleone.

Six personnes, pour l'essentiel habitant le quartier, vont travailler sur ce chantier d'insertion pour découvrir les métiers du nautisme mais aussi reprendre pied dans la vie active, puisqu'elles sont demandeurs d'emploi, certains depuis longtemps.

Ces personnes ont été recrutées par la Mission Locale de Bordeaux Nord, le PLIE de Bordeaux, l'ANPE.

Le chantier se déroulera au 2 rue Blanqui dans les locaux et hangars d'Air&Océan Formation, pour une première partie de travaux puis sur le bassin à flots dès que le bateau pourra flotter.

Ce chantier est financé par l'État, la Région, le Département et la Ville de Bordeaux.

Il préfigure de ce que pourrait être une entreprise d'insertion qui fabriquerait des bateaux de 8 mètres autour des bassins, pour donner un essor à la vie industrielle autour de ce site.

Découvertes sportives à Bacalan

Depuis le 28 septembre, une fois par mois, des découvertes sportives sont proposées aux 5-12 ans.

Pour ce premier cycle, les jeunes se sont initiés aux sports d'opposition : la boxe par le Centre Social et Culturel de Bacalan, le judo par le Judo Club Bacalanais, la capoeira et le taekwondo fédérés par l'A.B.C.

Ces après-midis connaissent un franc succès : plus de quarante jeunes en moyenne.

Le deuxième cycle débutera le 25 janvier à partir de 14 heures, au stade Charles Martin, par du basket, du handball, du rugby et du football uniquement en février.

Pour tous renseignements, s'adresser à l'ABC au 05 56 69 94 62 de 14h à 19h, à la Régie de Quartier au 05 56 39 54 19 ou au Centre Social au 05 56 50 82 18



Échecs à Bacalan

Le jeu d'échecs est une activité qui se développe sur Bacalan depuis quelques années.

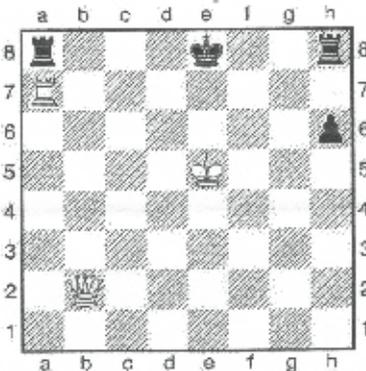
Nous proposons des ateliers échecs dans le cadre de l'accompagnement à la scolarité (via le Centre Social de Bacalan et l'Amicale Laïque de Bacalan) sur les trois écoles primaires du quartier, Achard, Charles Martin et Labarde. Dans ce cadre nous travaillons avec les enfants sur la concentration, la mémoire et le respect de l'adversaire. Nous organisons un championnat dans les écoles par équipe de quatre qui débutera le mardi 14 décembre 2005.

Nous avons mis en place un atelier échecs pour tout âge et tout niveau, les lundis de 18h15 à 20h00, à l'Amicale Laïque de Bacalan.

En attendant de venir nous rejoindre à notre atelier, je vous propose un problème de mat en

deux coups, les blancs jouent et sur n'importe quelle réponse noire il y a échecs et mat.

Thierry Zagala, de l'aspom



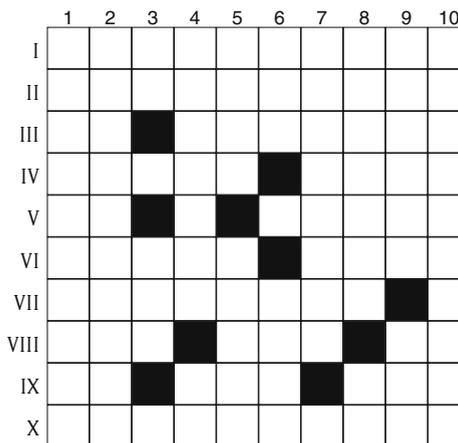
» Mots croisés par Dominique Boudou (solution p. 8)

HORIZONTALEMENT :

I- Plus facile à faire à Caudéran qu'à Bacalan. II- Fait voir la vie en rose. III- Fait penser à Vasarely. - Trop lointaines. IV- On peut la boire même si on n'a pas soif. - Ancienne porte. V- Oui vieux. - Fait des vers ou du gras. VI- Bien aux échecs, mal ailleurs. - Ouvrir. VII- Ne seras pas modéré. VIII- Dérangée depuis qu'elle est à Strasbourg. - Les deux tiers d'une chute verte. - Sur Nivelle. IX- Pronom. - Précède victis. - Ne risquait pas la maladie de la vache folle. X- Tourneurs.

VERTICALEMENT :

I - Bataille et Molinier l'étaient-ils ? 2 - Bien loin de Bacalan. 3 - A moëlle pour Dac. - Dézingue. 4 - Viennes au monde. - Entendu à Marseille. 5 - Dans l'eau et dans les airs. - Festin. 6 - Sous la croûte. - Un extra-terrestre ? 7 - Une ville de barbus. 8 - Des poissons. - Suit contre. 9 - Un conte ancien. - Le sang y coulait. 10 - Remises à l'étroit.



Insécurité croissante à Bacalan : la fuite "aviaire" ?

Au cours du Conseil de quartier du 21 septembre 2005, en présence de MM. Canovas et Duchêne, représentant la mairie, et de la commissaire de police Caroline Mougnaud, les nombreux habitants présents se sont plaint des incivilités permanentes : rodéos, agressions verbales, enfants et jeunes sur quads ou mini-motos à échappement libre. Une habitante a eu sa maison caillassée après une altercation avec des gamins en quad roulant sans casque sur le trottoir ; le policier joint au téléphone s'en amuse en demandant lequel gagne.

La commissaire de police annonce sous les huées que les statistiques de la délinquance ont fortement chuté, 30 à 35% de baisse, 16 à 19% selon M. Doutré (directeur départemental de la sécurité publique).

Après la suppression du poste de Bacalan, le poste de police le plus proche est aux Aubiers ! Comment s'étonner que les plaignants éventuels répugnent à déposer leur plainte ?

Si l'on suit cette logique, pourquoi ne pas supprimer tous les postes de police, commissariats, gendarmeries ? Ainsi flirterions-nous avec le 0% délinquance ! Solution plus radicale encore : que l'État engage tous les délinquants dans la police et le problème serait résolu.

On nous avait pourtant "juré-craché" que le cocktail Police + Douane + Fisc allait mettre un terme aux trafics juteux de nos caïds qui parquent jour et nuit dans leurs voitures de luxe ; mais la commissaire de police conteste le dispositif : trop de procédures pour résultats maigrichons.

M. Duchêne s'empresse de venir à la rescousse des policiers confrontés à la violence d'individus dangereux. Que dire des habitants qui les côtoient au quotidien ? Qui se met à leur place ?

France Infos, source INSEE, du 16/10/2005 nous apprend que les agressions sont en réalité cinq fois plus nombreuses que les chiffres déclarés par la police ! Le journal Libération a publié une carte des incivilités

en France : la Gironde fait partie des départements les plus touchés.

Il a fallu les émeutes récentes dans les banlieues pour rappeler qu'un "maillage policier avec les îlotiers permettait d'avoir de véritables relais sur le terrain" (L. Lafargue, secrétaire régional du Syndicat national des officiers de police dans Sud-Ouest du 04/11/2005).

Les bonnes paroles de nos édiles ne peuvent plus masquer la colère des Bacalanais régulièrement victimes de vols, d'agressions et d'incivilités venant de personnes souvent jeunes, voire très jeunes, agissant au grand jour.

Les Bacalanais ont le sentiment d'une répression injuste qui s'exerce impitoyablement pour défaut ceinture de sécurité, pour une vitesse excessive à 55 km/h ou même pour défaut de lumière sur un vélo, alors que les fauteurs de troubles caracolent dangereusement sans être inquiétés le moins du monde.

Pierre Cétois

papeterie gambetta

Magasin ouvert du lundi au vendredi de 8H30 À 19H
Samedi de 9H à 12H et de 14H à 19H

Fourniture de bureau - Consommables informatiques
Papeterie scolaire - Articles cadeaux - Tampons
Imprimerie formulaires de location - Spécialiste Casio

DÉPÔT COMMERCIAL LIVRAISON
Z.A. ACHARD - BAT R2

Ouverture de 8H30 À 12H et de 14H à 18H du lundi au vendredi

- Crédit
- Epargne
- Placement
- Assurance-vie
- Assurance Auto et Immobilière

Particuliers et Professionnels
La Caisse d'Epargne est présente dans votre quartier pour vous aider à réaliser tous vos projets

205, rue Achard
33300 Bordeaux

www.caisse-epargne.fr



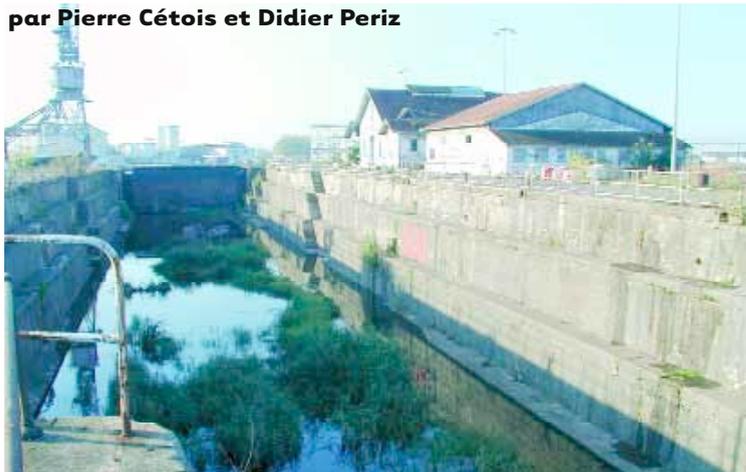
Les cales sèches de Bacalan, un patrimoine exceptionnel à valoriser

L'action menée par la population et les associations de Bacalan pour sauver les écluses, on le sait, a été exemplaire. En empêchant la condamnation les écluses, c'est tout le site des bassins à flot qui a été préservé, en tant qu'ouvrage d'art historique certes, mais surtout en tant qu'outil urbain, maritime et ouvrier de demain. Sur ce site, les formes de radoub ou « cales sèches »¹ constituent des éléments très importants. Comme les écluses, elles sont deux, une petite et une grande. Pendant très longtemps, elles ont accueilli des navires de 100 à 150 mètres pour leur entretien ou leur réparation. Elles appartiennent au port de Bordeaux, même si ce dernier n'utilise plus qu'une forme de 280 mètres à Bassens ou un « slipway »² en aval des écluses au niveau des ateliers du port.

Aujourd'hui, les deux cales sèches de Bacalan, entourées d'un grillage qui les rend inaccessibles au public, sont à l'abandon. On peut apprécier le côté poétique d'une telle friche – auquel cas Bacalan est un lieu poétique par excellence depuis de nombreuses années –, mais on peut regretter que cette maçonnerie unique en pierre, bordée de part et d'autre d'escaliers d'accès par paliers, n'ait pas trouvé un nouvel emploi alors qu'il n'a pas manqué de bonnes âmes pour recycler la base sous-marine, monstre de béton de triste mémoire qui borde honteusement le deuxième bassin.

Comparons : d'un côté la base sous-marine, d'abord « musée de la plaisance » ! (apprécions l'ironie), puis lieu d'expos, de concerts – on ne sait plus très bien ce que renferme ce sinistre blockhaus –, architecture grise et noire, intérieur sombre, froid et humide, verrou de 245 mètres de long sur 20 mètres de hauteur ; de l'autre, deux joyaux parallèles invisibles du ras du sol, se métamorphosant en arènes ou en amphithéâtres dès qu'il nous est loisible d'y plonger le regard. Leurs grandes portes les isolent de la rue sauvage des tonnes d'eau du bassin, mais l'eau s'y infiltre, parce que l'eau vient à bout de tout ; au fil du temps, elle a constitué un étang d'une profondeur d'un mètre cinquante, les roseaux et les herbes s'y déploient librement et l'on voit autant qu'on entend une faune aquatique cohabitant avec les canards et autres poules d'eau qui viennent s'y ébrouer. Plus haut, sur le terre-plein entre les deux formes, des bâtiments de briques et de fer qui abritaient, atelier, salle des pompes, vestiaires, toilettes et l'ancienne maison des concierges. Autrement dit, dans cet espace désormais clos et dévasté par des

par Pierre Cétois et Didier Periz



visiteurs avides de câbles électriques et de ferrailles en tous genres, se trouvent les vestiges précieux d'un passé qui ne demande qu'à renaître et diffuser la vibration très particulière qui en émane.

La force et la beauté de l'ouvrage ont finalement convaincu ceux qui ont les compétences techniques et administratives pour déterminer ce qui doit être détruit et ce qui doit être conservé.

Ainsi lit-on dans le n° 37 de *Bordeaux-Port*, lettre du Port Autonome de Bordeaux (voir encart), que les formes viennent d'être classées à « l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques »

Réjoignons-nous, mais continuons à user de notre pouvoir de citoyens vivant dans un quartier et concernés au premier chef par leur environnement. Réjoignons-nous de la déclaration du directeur du Port de Bordeaux : « Nous avons un devoir de mémoire vis-à-vis

des Bassins à flot de Bacalan », et de son désir de « reconversion des bassins et de leur environnement immédiat » « Mais modernisation ne signifie pas que l'on souhaite effacer tout le passé » ; en effet, le passé, au-delà d'un patrimoine architectural, vit dans le cœur des habitants d'un lieu, et il est nécessaire et utile de les consulter pour élaborer des projets fructueux et respectueux.

LES FORMES PRÉSERVÉES

« Nous avons un devoir de mémoire vis-à-vis des Bassins à flot et de Bacalan » déclarait Philippe Deiss, Directeur général du Port de Bordeaux, il y a quelques mois, lors de l'inauguration des nouveaux Ateliers construits à quelques encablures des écluses. De fait, cette ancienne zone portuaire active se retrouve dans le périmètre d'une zone de redynamisation urbaine et le Port de Bordeaux a entrepris la reconversion des bassins et de leur environnement immédiat.

Mais, modernisation ne signifie pas que l'on souhaite effacer tout le passé. Pour le prouver, la Drac Aquitaine (Direction Régionale des Affaires Culturelles) a entrepris, avec l'accord du Port de Bordeaux, une procédure qui vient d'aboutir au classement à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques par la Commission régionale du patrimoine et des sites, des deux formes de radoub, construites à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle ainsi que du bâtiment en briques et fer qui abrita pendant de longues années le Bureau d'embauche des dockers.

Bordeaux Port, n° 37, octobre 2005



¹ « Cale sèche » ou « forme de radoub » : bassin pouvant être asséché afin de pouvoir réparer et entretenir la coque d'un navire.

² « slipway » : plan incliné avec un système de rails permettant de hisser les navires sur la berge où ils sont mis à sec pour réparation.

Pleine Page éditeur lance une collection de romans policiers, « Rouge nuit » avec 3 premiers ouvrages de **Denis Julin, Isabel Gamboa et Christian Cétois.**

Christian Cétois a vécu toute la première partie de sa vie à Bacalan, quartier de Bordeaux réputé pour ses bassins à flot, ses usines, ses bars et le caractère trempé de ses habitants. Il en a retiré une force et une rudesse dont témoigne ce premier roman, *Bordeaux Blues*.

Vient également de paraître chez Plaine Page, un livre de **Brigitte Giraud**, *Des ortolans et puis rien*.

Pour tout renseignement : 05 56 50 61 16

www.pleinepage.com

Bibliothèque Bacalan

196, rue Achard - 33300 Bordeaux - 05 56 50 87 02
dgac.biblio.bacalan@mairie-bordeaux.fr

» **Vidéos** : le 3 et 17 Décembre, le 7 et 21 janvier, le 4 février et le 18 février toutes à 15 h. (programme sur demande).

» **16 décembre à 18h30** : par Caroline Besse dans le cadre de la manifestation «Bacalan dynamique». En attendant le passage du traîneau magique du Père Noël nous pourrions rêver en écoutant des histoires de Noël et de neige.

» **25 janvier et 22 février, 15h** : contes

» **6 décembre au 3 janvier** : exposition cartophile retraçant l'histoire des Pères Noël «Noël dans le monde». Rencontre et visite sur RV.

» **17 au 31 janvier** : exposition Bande Dessinée «Collection Humour» en association avec les Éditions le Cycliste. Rencontre avec les auteurs, les scénaristes et dédicace durant la manifestation.

Théâtre du Pont-tournant

13, rue Charlevoix-de-Villers - 33300 Bordeaux
05 56 11 06 11 / theatre.pont-tournant@libertysurf.fr

» **6-10 décembre, 21h** : *Novecento* : pianiste, d'Alessandro Baricco, Grand Zampano Théâtre.

» **14 décembre, 16h30** : *Ali Demo, Grand Vizir*, par le théâtre de l'écluse. Spectacle musical, marionnettes, mimes, bruitages, goûter offert.

» **6 janvier, 18h30** : *soirée sur Bacalan*, avec projection de trois court-métrages + exposition. Entrée libre et gratuite.

» **13-14 janvier, 21h** : *soirée "Balkans à Bacalan"*, par le groupe Unika Orkestra Trio et invités.

» **18 janvier-4 février, 21h** : *Les caprices de Marianne*, d'Alfred de Musset, mise en scène Frédéric Kneip.

» **21-26 février, 21h** : *L'échange*, de Claudel, par la Cie des Labyrinthes.

» **28 février-4 mars, 21h** : *Pas à pas jusqu'aux derniers*, danse, par la Cie Androphyne.

ON RECHERCHE

Jardins, balcons, commerces, vitrines, locaux associatifs...

visibles de la rue ou accessibles au public pour présenter les expositions des écoles, du collège et des associations de Bacalan pendant le **Salon du Lire de Juin 2006** sur le thème « Autour du Monde ».

Si vous souhaitez nous aider, merci de contacter :

Yves Jouanard - École Achard
165 rue Achard - 05 56 50 84 32



agenda des associations

A.B.C.

31, avenue du Docteur Schinazi 33300 Bordeaux
Tél. : 05 56 69 94 62

Les conférences de l'ABC

» **Mercredi 7 décembre, 20h30** : *L'empire des steppes*, avec G. Zablocki

» **Mercredi 8 février, 20h30** : *Le mont Athos*, avec M. Mennier

Centre Social et Culturel Bacalan

139, rue Joseph Brunet 33300 Bordeaux
Tél. : 05 56 50 82 18

» **Samedi 3 et dimanche 4 décembre 2005** : week-end famille en Dordogne, à Castelnaud-La-Chapelle et Cénac

» **Vendredi 9 décembre à 20h** : Ciné Famille

» **Samedi 10 décembre** : journée portes ouvertes

» **Jeudi 15 décembre** : ballet *La Belle au Bois Dormant*, pour adolescents

» **Vendredi 16 décembre à 19h** : promenade aux flambeaux dans le cadre du Noël des commerçants

» **Mardi 20 décembre** : ballet *La Belle au Bois Dormant*, pour les familles

» **Mercredi 21 décembre** : inauguration du secteur adolescents

» **Mardi 27 décembre** : repas de fin d'année
Réveillons notre générosité

» **Mercredi 25 janvier 2006 à 18h** : forum pour les jeunes sur le thème *Loisirs Musique*

Amicale Laïque de Bacalan

2, rue Duquesne 33300 Bordeaux
Tél. : 05 50 85 60

» **5 au 23 décembre 2005** : exposition Les Artistes de Bordeaux Nord s'affiche

» **19 janvier au 9 février 2006** : exposition de Mandalas, par l'artiste Vishna Vernissage le 19 janvier à 18h30.

Judo Club Bacalanais

12, rue Charlevoix de Villers 33300 Bordeaux
Tél. : 05 56 43 03 03

» **Samedi 3 décembre 2005 à 15h** : loto spécial Noël salle Cabanel

Piscine Georges Tissot

Tél. : 05 56 50 87 02 ou 05 56 50 82 18

» **Vendredi 27 janvier 2006 à 19h30** : la piscine, les jeunes du Centre Social et Culturel de Bacalan et l'association Astrolabe inaugurent leur fresque murale sur le thème de l'eau. D'une grandeur de 6 mètres sur 1,50 mètre, réalisée par 4 adolescents du quartier accompagnés par 4 jeunes d'Astrolabe les 19 et 20 décembre prochain.

Cross de la ZEP

» **Vendredi 9 décembre 2005 de 14h à 16h** : stade Charles Martin - courses des CE2, CM1 et CM2 des 3 écoles de Bacalan avec l'USEP.

Bouger dans ma ville

Les habitants du quartier inscrits dans les ateliers d'alphabétisation du Centre Social de Bacalan, de l'AFL, ou de la Régie de Quartier, participent à des réunions dont le but est de mieux utiliser les moyens de transports en commun de la CUB.

Ce sont deux conducteurs de la CONNEX, partenaire enthousiaste de cette opération, qui sont venus expliquer le réseau, les horaires des bus et du tram, et répondre aux nombreuses questions que se posent les habitants.

Les freins à la mobilité, parce que l'on ne sait pas se repérer, lire le nom des rues, lire une carte avec les arrêts de bus etc... sont souvent parmi les plus importants quand on cherche un emploi.

D'autres rencontres sont prévues avec la

CONNEX sur des thèmes comme : circuler sur le réseau pour l'approprier, visiter les ateliers et les lieux où s'organisent le trafic bus et tram.

Rappelons que ces ateliers sont ouverts à tous les habitants qui souhaitent apprendre (ou réapprendre) à lire et à écrire, il suffit de s'adresser au Centre Social de Bacalan.



Je m'appelle Bouaza Boulouha. J'ai 15 ans, j'ai commencé la boxe éducative à l'âge de 9 ans avec comme éducateur sportif « Tamba Mustapha » en boxe américaine.

Ensuite, j'ai découvert plusieurs formes de boxe : Kick Boxing, Boxe Française, Boxe Thaïlandaise, Boxe Chinoise.

À 14 ans, j'ai repris la boxe sous forme de stage proposé par le Centre Social de Bacalan durant les périodes scolaires. Ces stages m'ont donné la motivation et l'envie d'aller m'inscrire dans un club

pour approfondir mes connaissances.

Actuellement, je suis inscrit au club, au stade Chaban-Delmas où je pratique la boxe française.

J'ai pu mettre en pratique ma technique lors d'assauts à Agen en mars 2005.

Pour cette rentrée, je compte m'inscrire au club de « Boxe-Thaïe d'Impact Aquitaine »

Dans l'avenir, je souhaiterais passer un diplôme de professeur de boxe

Boulouha Bouaza, 15 ans, collégien

Un coup de jeune au Centre

Une révolution est née au Centre Social Culturel Bacalan pendant les vacances de la Toussaint. À l'intérieur comme à l'extérieur, on a assisté à de grands changements.

À l'extérieur, la Régie de quartier a redonné un coup de neuf à la façade (voir autre article).

À l'intérieur, nous sommes un groupe de jeunes entre 11 et 16 ans et nous avons réalisé une fresque. On a commencé par se demander quel style donner à la salle. Puis, on a dessiné des croquis. Et c'est pendant les vacances que l'on a commencé la fresque.

"C'est notre centre et nous avons voulu le rendre plus agréable".

"Cela nous a permis de comprendre que ce n'est pas drôle de se moquer des autres, chacun dessine comme il peut." (Elodie).

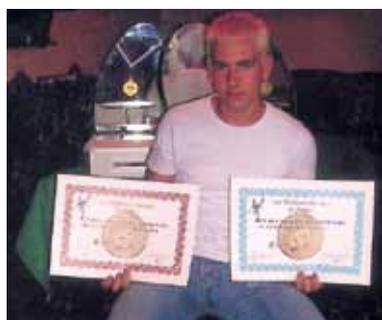
"On s'est bien éclaté avec la peinture!" (Sarah).



Avec l'aide d'Agnès (une maman du quartier) on a appris le sens des couleurs et ce qu'elles pouvaient apporter. Chacun de nous aura pu s'exprimer, c'était aussi un travail ensemble avec beaucoup de moments de complicité.

Pour les adhérents, on inaugurerait notre salle mercredi 21 décembre.

Sarah, Elodie, Mélodie, Coraline, Nicolas, Nassera, Ludovic, Shana, l'animatrice Naïma et Agnès.



Rémi VEGA, né le 14 décembre 1985

Scolarité effectuée à Bacalan au collège Blanqui, obtention du brevet des collèges
Apprentissage dans une miroiterie en alternance au CFA de Blanquefort

Médaille d'or meilleur apprenti Gironde
Médaille d'or meilleur apprenti Aquitaine
CAP

Remerciements à son collègue Yannick.

BACALAN, LE JOURNAL DU QUARTIER. N°11 DÉCEMBRE 2005 - JANVIER-FÉVRIER 2006. Gratuit. 4 numéros par an.

Tirage de ce numéro : 4000 exemplaires. Distribution boîtes aux lettres, chez les commerçants, bibliothèques, associations.

Éditeur : Régie de Quartier 62, rue Joseph-Brunet - 33300 Bordeaux - Tél. 05 56 39 54 19 - Fax 05 56 39 54 13 - E-mail : bacalanjournal@wanadoo.fr.

Directrice de la publication : Rolande Ménard. Rédaction & correction : habitants et associations du quartier.

Maquette et impression : Pleine Page. Photos : Rédaction, Régie de Quartier, Bibliothèque, sauf mention spéciale. ISSN : 1760-0944.

Une nouvelle façade pour le Centre social

À la demande de la mairie de Bordeaux, la Régie de quartier a procédé à la réfection de la façade du centre social de Bacalan (façade donnant sur le square Hipoustegy).

Ce chantier a été réalisé par des habitants du quartier, comme tous les chantiers de la Régie, avec, ici l'aide supplémentaire apportée par deux jeunes adultes embauchés pour ce chantier.

À noter que l'un d'entre eux a retrouvé un emploi dans une des entreprises qui travaillent sur l'ancien site des essences des armées, en application de la clause d'insertion dans les marchés publics mis en œuvre par le PLIE de Bordeaux.

Cette clause est prévue, entre autres, pour permettre à des jeunes de nos quartiers de trouver un emploi durable.

Cancer et environnement : une enquête à l'échelle du quartier

La ligue Contre le Cancer lance une grande étude de santé à l'échelle nationale, régionale et locale.

Le quartier de Bacalan est l'un des territoires sélectionnés.

L'objet de cette étude est d'apporter un éclairage plus précis sur la perception, par le grand public, de l'impact que notre environnement peut avoir sur notre santé et plus particulièrement sur l'apparition de certains cancers.

Cette étude contribuera à faire progresser les connaissances et à diffuser une meilleure information.

La Régie de quartier et les associations du quartier se mobilisent pour cette démarche et mettront à votre disposition les questionnaires à remplir. Ils seront disponibles à la fin du mois de novembre dans les associations.

Il existe une version internet plus ludique :

www.ligue-cancer.net/environnement

Vous pouvez aussi vous adresser aux associations qui vous aideront à le remplir.

Nous comptons sur votre participation.

» Solution des mots-croisés

Horizontalement : I- Economiser II- Rosaniline III- Op - Idéales IV- Tasse - Huis V- Oc - Barde VI- Mater - Beer VII- Abuseras VIII- Nae - Gad - Pé IX- En - Vae - Ure X- Satellites.

Verticalement : 1- Erotomanes 2- Copacabana 3- Os - Tue 4- Naïsses - Vé 5- Onde - Régat 6- Mie - Raël 7- Ilahabad 8- Silures - Ut 9- Enéide - Pré 10- Resserrées.

Le Bleu

Fleurs-Plantes
Décorations de tables de fêtes
sur commandes
Livraisons à domicile

Lundi au samedi 8h30 à 19h30

Dimanche 9h30 à 13h00

37, rue Joseph Brunet

33300 Bordeaux

Tél. 05 5650 71 45